

17 avril 2010 06h00 | Par **BERNARD BROUSTET**

First n'est pas satisfait, ses salariés pas rassurés

Les dirigeants de l'ex-usine Ford affirment que les 20 millions promis par le gouvernement sont insuffisants pour financer la diversification dans l'éolien.



À la relève hier, suite à une réunion avec le DRH, les ouvriers n'étaient pas optimistes . PHOTO L. THEILLET

Si l'on en juge par des réactions recueillies hier à la relève, les engagements de Bercy (« Sud Ouest » d'hier) n'ont pas suffi à dissiper toutes les inquiétudes des salariés de First. « Les nouvelles sont un peu meilleures », constatait Maria. « Je reste plus pessimiste qu'optimiste », soulignait en revanche un de ses collègues souhaitant garder l'anonymat. « On ne sait pas vraiment grand-chose de plus », lâchait Jean-Marc, 33 ans de maison.

L'expression de ces opinions mitigées intervenait à l'issue d'une série de réunions rassemblant chacune quelque 200 personnes et dans le cadre desquelles le DRH Dominique Billaud a répondu aux questions. Ces échanges faisaient suite au dialogue improvisé la veille dans le cadre d'un mouvement de grève suscité par l'envoi d'un courrier du PDG de First évoquant l'hypothèse d'une réduction d'effectifs en 2011.

Garder ses cartouches

Entre-temps, un nouvel élément était intervenu : Bercy avait fait savoir jeudi soir que le Trésor public serait éventuellement mis à contribution pour que First puisse obtenir 20 millions d'euros de prêt afin de financer sa diversification dans la fabrication de grandes couronnes d'éoliennes.

Ce geste ne suffira peut-être pas à sortir de l'ornière un projet qui était appelé à jouer un rôle central dans le plan stratégique de First. Dominique Billaud a en effet souligné que ce montant de 20 millions était bien inférieur aux 40 millions initialement demandés, et qui, sont, selon First, nécessaires à la viabilité du projet. Pourtant, l'entreprise ne manque pas de liquidités, laissées par Ford. Et ses bénéfices 2009 auraient approché 20 millions. Mais, selon ses dirigeants, il faut garder ces cartouches pour faire face aux aléas, et financer des programmes a priori moins rentables que les éoliennes. Il n'est pas sûr, cependant que cette logique soit admise par l'ensemble des salariés. « On a de plus en plus l'impression qu'à chaque fois, il leur faut un franc pour en trouver dix », s'impatiente Jean-Luc Gassies, secrétaire (CFTC) du comité d'entreprise.

Avec la lorraine SAF

Cette situation risque à la longue d'être d'autant plus difficile à comprendre par les salariés que l'actionnaire allemand HZ semble toujours aussi peu désireux de mettre la main à la poche. En revanche, il se prépare à faire absorber par First l'entreprise lorraine SAF (ex Ascoforge) qu'il avait rachetée peu avant l'entreprise girondine. À l'appui de cette décision, les dirigeants plaideront sans doute la complémentarité entre les deux sites. Mais cela suffira-t-il à convaincre ?

Dans ce contexte, l'élargissement du capital de First à d'autres actionnaires pourrait peut-être avoir un effet rassurant. Les dirigeants de Ford et de HZ semblent avoir entrepris pour ce faire des démarches dont on saura bientôt si elles aboutissent. En attendant, même si Ford doit commander cette année davantage d'autres transmissions automatiques que prévu, l'usine souffre déjà d'une situation de sureffectif manifeste. Une centaine de salariés pourraient d'ailleurs être prêtés à l'établissement voisin de GFT (boîtes manuelles), qui se trouve lui au moins provisoirement, dans une situation de surcharge plutôt providentielle.